

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 12 (1939-1940)

Heft: 3

Rubrik: Vom Privatschulwesen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kürze sind zum Teil gewisse Ungenauigkeiten zurückzuführen, die verschwinden sollten; die sprachliche Formulierung möchte man sich hier und da sorgfältiger wünschen. Erscheinungen wie das Lehenswesen erheischen grundsätzlich klare Charakteristik.

Vor allem aber schuf der Verfasser eine Kulturgeschichte im schönsten geistigen Sinn des Wortes. Ganz natürlich paßte er sich dabei den besonderen Bedürfnissen katholischer Schweizergymnasien an; aber niemand dürfte zu behaupten wagen, daß dieser Umstand den Gebrauch durch Protestanten erschwert, ist doch das Buch sehr streng objektiv gehalten. Vor der klaren und offenen Darlegung kirchlicher Schäden scheute der Verfasser nicht zurück. Als ganzes ist es

ein Werk von Niveau; wendet es sich über die Gymnasiasten hinaus an die erwachsenen Gebildeten, so werden es gerade die Letzteren mit größtem Gewinn lesen. Auch sie, nicht nur die jungen Benützer, werden von den Heraushebungen und Zusammenfassungen wichtigster Daten gern Gebrauch machen. Als gediegen wie kaum je in einem Lehrbuch muß man die zahlreichen, technisch sorgfältig ausgeführten Illustrationen hervorheben, die durchwegs zeitgenössisches Material wiedergeben. Der Verfasser darf als großes Verdienst buchen, daß er uns ein Lehrmittel von eigenartigem Gepräge vorlegte, welches konsequente Durchführung bestimmter Prinzipien und Betrachtung von hoher Warte aus kennzeichnen.

Otto Weiß.

Vom Privatschulwesen.

Etienne Reymond †

C'est avec un véritable chagrin que nous avons appris, le 24 mars dernier, la mort, dans sa 47^{me} année, de Monsieur Etienne Reymond, directeur de l'Ecole Nouvelle de Chailly sur Lausanne et cette disparition affectera péniblement tous ceux qui eurent le privilège de connaître cet homme remarquable.

D'un article que lui consacre la « Gazette de Lausanne », nous extrayons quelques renseignements d'ordre biographique:

« Monsieur Etienne Reymond avait fait ses études secondaires à Genève, puis il avait suivi les cours de la Faculté de théologie de l'Eglise libre à Lausanne. Il avait fait partie de la Société de Belles-Lettres, qu'il présida en 1913. Par la suite, il obtint le grade de licencié ès lettres classiques de l'Université de Lausanne.

Attiré par l'enseignement et l'éducation, il accepta en 1916, un poste de maître à l'Ecole Nouvelle de Chailly. Et dès lors, il ne devait plus quitter cet établissement, auquel il consacra toute sa force, en contribuant grandement à son développement intellectuel, moral et matériel. En 1928, il était nommé directeur de l'internat et, il y a moins de cinq mois, après le décès du regretté Louis Vuilleumier, dont il fut le précieux collaborateur, il était nommé directeur général de l'Ecole.

Helléniste distingué, sa connaissance de la Grèce antique et sa sympathie pour la Grèce actuelle, l'avaient amené à faire de fréquents voyages dans ce pays et l'avaient désigné tout naturellement à la présidence de l'Association des « Amitiés gréco-suissees ».

Des générations d'élèves ont bénéficié de l'enseignement de ce maître à l'intelligence vive, à la culture étendue, qui savait leur communiquer l'amour du passé. De nombreux élèves aussi doivent à cet éducateur la formation de leur caractère et l'exemple d'une personnalité dont la droiture morale et les qualités de cœur lui valaient la sympathie et le respect de tous. —

Ajoutons qu'Etienne Reymond, comme Président de l'Association Romande des Directeurs d'Instituts, a rendu les plus éminents services à la cause de l'enseignement libre. A l'unanimité, ses collègues de l'Association l'avaient choisi pour les représenter au sein de la Commission consultative créée par l'Etat de Vaud pour le contrôle de l'enseignement privé. Son bon sens, son impartialité et sa bienveillance, joints à ses hautes exigences morales et à son grand idéal pédagogique, en avaient fait un porte-parole très écouté et d'une grande autorité.

Comme Président de l'Association Suisse de l'enseignement libre, nous devons souligner encore à quel point

la collaboration fut avec lui chose aimable et utile, notre ami étant toujours prêt à payer de sa personne, chaque fois que les intérêts supérieurs de nos Associations étaient en jeu.

C'est avec une profonde tristesse que nous lui avons adressé notre dernier adieu, persuadé pourtant qu'il était de ceux dont l'influence et l'esprit triomphent de la mort.

Nous savons interpréter les sentiments de tous les membres des Associations Suisse et Romande, en présentant à Madame Reymond-Exchaquet, à sa famille, ainsi qu'à l'Ecole Nouvelle de Chailly — par deux fois si durement éprouvée — l'expression de notre très vive sympathie.

E. Schwartz-Buys.

*

Ferienkurse für Töchter. In Prof. Busers voralpinen Töchterinstituten in Teufen im Säntisgebiet und Préalpina in Chexbres über dem Genfersee werden, wie seit vielen Jahren, auch in diesem Sommer besondere Sprachkurse für Ferien-schülerinnen durchgeführt. Prof. Buser, der seinerzeit solche Kurse erstmals ins Leben rief, soweit es das Gebiet des Töchterinstituts anbelangt, sorgte immer wieder für den zielbewußten Ausbau seiner Idee. So verleben die jungen Töchter, welche ihre Ferien in einem seiner beiden Heime verbringen, nicht nur einen kräftigenden Ferienaufenthalt mit allen möglichen sportlichen Betätigungen, Wanderungen und dergleichen, sondern sie können gleichzeitig ihr sprachliches Wissen theoretisch und praktisch vertiefen. Für Schülerinnen, die ihren Klassen in der öffentlichen Schule nicht genügend zu folgen vermögen, kann Nachhilfe in allen Fächern erteilt werden.

*

St. Gallische Ferienkurse.

Kanton und Stadt St. Gallen veranstalten auch in den kommenden Sommermonaten (Juli bis September) staatliche Ferien-Sprachkurse am „Voralpinen Knaben-Institut auf dem Rosenberg“ bei St. Gallen. Diese Kurse haben den Zweck, den jungen Welschschweizern sowie den Söhnen von Auslandschweizern einen kräftigenden, schönen Aufenthalt in den ostschweizerischen Voralpen zu verschaffen und ihnen Gelegenheit zu bieten, die deutsche Sprache in besondern Kursen, sowie in täglicher kameradschaftlicher Konversation zu erlernen und zu üben. Sie erfüllen eine unterrichtliche und eine vaterländische Mission. Nähere Auskunft über diese Ferienkurse sind erhältlich durch die Direktion des „Instituts auf dem Rosenberg“, St. Gallen.